



HAL
open science

Etude du mobilier céramique : le vaisselier des Natges (Hérault)

Guergana Guionova

► **To cite this version:**

Guergana Guionova. Etude du mobilier céramique : le vaisselier des Natges (Hérault). [Rapport de recherche] In : COMMANDRE (I.), MARTIN (F.) (dir.). - Fouilles de la verrerie moderne des Natges, commune de Saint-Maurice-de-Navacelles (34), Rapport Final d'Opération, SRA Languedoc-Roussillon. 2008, pp.57-63. <halshs-00526062>

HAL Id: halshs-00526062

<https://shs.hal.science/halshs-00526062v1>

Submitted on 31 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

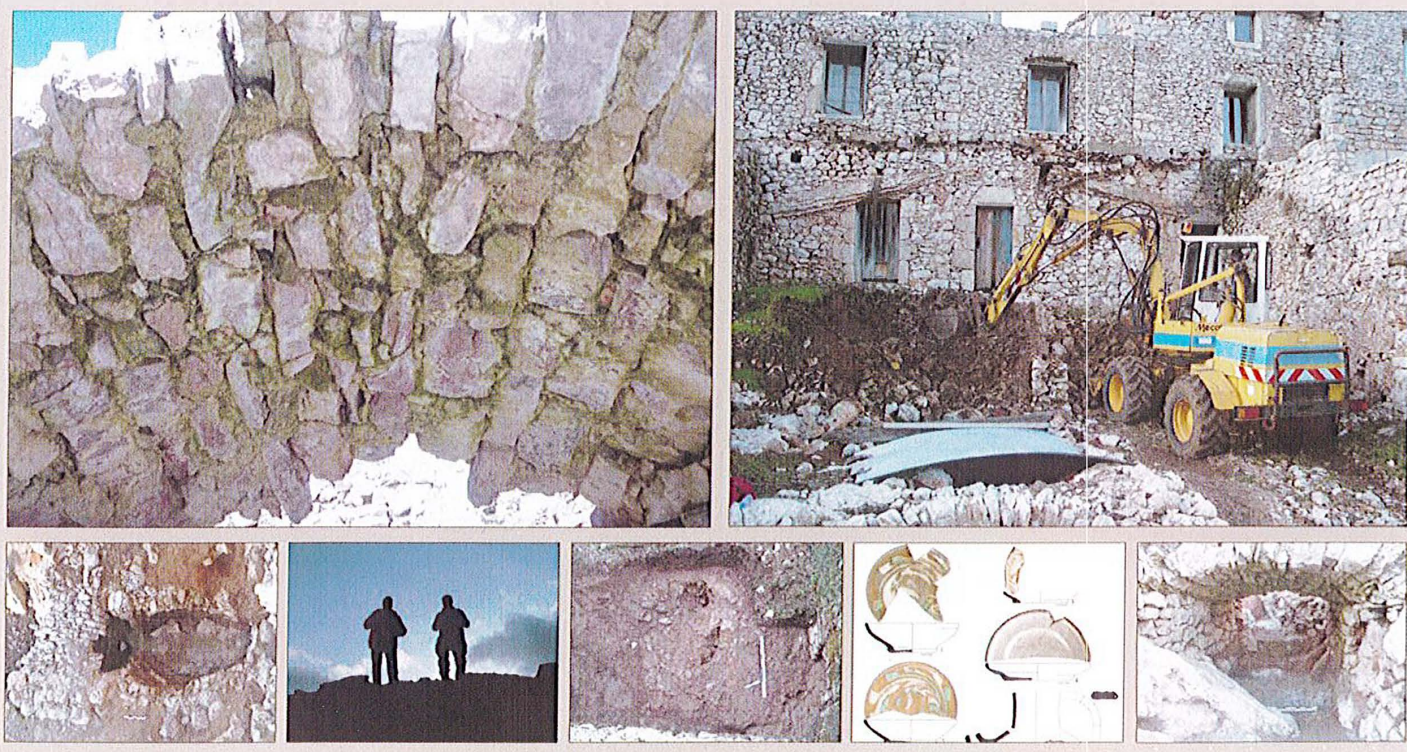
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Fouilles de la verrerie moderne des Natges

Commune de Saint-Maurice-de-Navacelles (34)



Rapport Final d'Opération

Isabelle Commandré - Franck Martin

Avec la collaboration de : Gerhard Ditsch, Guergana Guionova, Alain Riols et Rémy Rouleau

Rapport Final d'opération

FOUILLE DE LA VERRERIE FORESTIERE DES NATGES Commune de Saint-Maurice-de-Navacelles (34)

Isabelle COMMANDRÉ et Franck MARTIN

Avec la collaboration de

Catherine FERRAS
Guergana GUIONOVA
Alain RIOLS
Rémy ROULEAU

(sauf mention contraire, les clichés sont des auteurs principaux du D.F.S.)

Décembre 2008

II.5 – Etude du mobilier céramique : Le vaisselier des Natges (Hérault)

Guergana GUIONOVA
Doctorante LAMM

L'étude du mobilier céramique mis au jour lors des fouilles archéologiques du site de la verrerie des Natges (Hérault) en 2008 a été réalisée au sein du Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (LAMM, UMR 6572 - Université de Provence - CNRS). L'approche méthodologique a été dictée par sa quantité assez limitée, sa bonne relative conservation et sa répartition en seulement quatre US (tab. I). Ainsi, suite au tri des fragments par catégorie et forme, de nombreux collages dans et à travers des US ont été réalisés. Ils ont permis, d'une part, de faire une estimation du Nombre Minimum d'Individus (NMI), beaucoup plus représentative dans ce cas que le nombre de fragments. D'autre part, des formes archéologiquement complètes ont été reconstituées pour une grande partie des objets, représentées par dessins et par photos lorsqu'elles complètent l'information visuelle.

L'ensemble du mobilier se divise en deux grands groupes : deux productions régionales largement distribuées pour la période de la deuxième moitié du XVIII^e s., celle de Saint-Jean-de-Fos (Hérault) (groupe 1) et celle de Saint-Quentin-la-Poterie (Gard) (groupe 2).

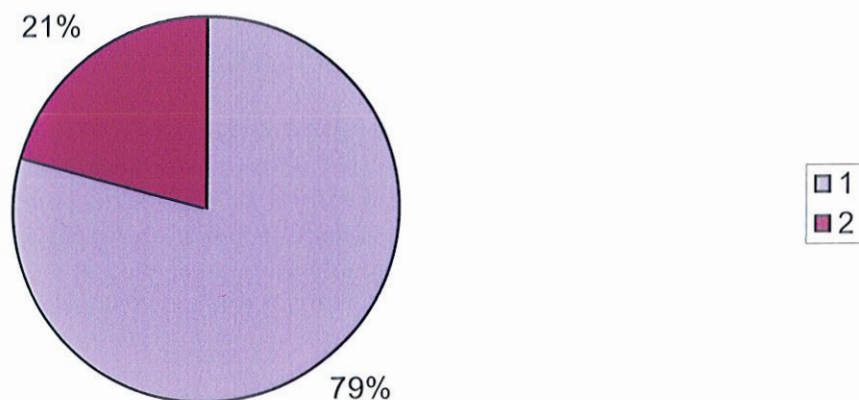


Illustration 37 : Répartition du mobilier céramique des Natges selon leur lieu de production

Les 27 formes de Saint-Jean-de-Fos englobent près de 80% du matériel. Elles sont destinées au service de table et de préparation alimentaire et façonnées dans une pâte calcaire typique par sa couleur très rouge, truffée d'inclusions blanches et de structure assez homogène et dure. Quelques formes, cependant, diffèrent par une pâte plus tendre, de couleur beige rosée ou grisée et d'inclusions de tailles différentes. En réalité, les deux variantes de pâte se retrouvent, pour des formes identiques, parmi les fragments du tessonier conservé au LAMM et constitué par des ramassages dans les remblais de production des ateliers de Saint-Jean-de-Fos. L'éventail morphologique n'est que très bien connu et représentatif pour leur production (cf. Vayssettes 1987).

Le service de table est constitué de 5 assiettes dont 4 creuses, dite assiettes fonzudas, à fond plat et talon extérieur marqué et qui évoquent plutôt la forme de l'écuelle, les diamètres conservés sont d'environ 18 cm. L'extérieur est nu alors qu'un décor d'engobe clair et rouge mêlés recouvre l'intérieur. Trois de ces quatre assiettes sont recouvertes de glaçure jaunâtre rehaussée

de taches vertes (fig. 1/1 et 2) alors que pour la quatrième la glaçure est quasi incolore, sans taches (fig. 1/3). La cinquième assiette est une assiette à marli, à large fond plat et 20,5 cm de diamètre (fig. 1/4). Aussi brute à l'extérieur, l'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore posée sur engobe blanc, juste le bord étant souligné par un liseré d'engobe rouge.

Au service du liquide à table peuvent être rapportés les deux fonds de formes fermées et de dimensions peu importantes d'environ 6,5 cm et 9 cm de diamètre (fig. 1/5 et 6). Leur intérieur est recouvert d'engobe blanc et de glaçure jaune clair. L'extérieur est entièrement recouvert d'engobe et une glaçure partielle ou en coulures est posée sur la partie haute.

Les trois orjols, assez partiellement conservées, semblent toutes être de dimensions plus importantes et destinées donc au transport et stockage de l'eau. Deux sont à glaçure verdâtre d'aspect assez opaque, posée en bavoir sur la partie haute du côté du bec tubulaire ponté. Des bandes en relief moletées posées en arceaux et autour du diamètre maximum décorent les épaulements et la panse (fig. 1/7). La troisième orjol, de dimension probablement plus réduite et à glaçure jaune, ne conserve que des fragments du col et le bec.

À la préparation alimentaire ou son service étaient destinés les 6 jattes ou bassins. Très fragmentaires, en pâte souvent plus tendre et grossière, ils ont des profils et de dimensions variables. Recouverts de glaçures de couleurs jaune pâle à jaune moucheté de brun sur engobe blanc, ils peuvent atteindre jusqu'à 45 cm de diamètre (fig. 1/8 et 9). Certains pouvaient être munis de préhensions horizontales et bec à déverser.

Les cinq faisselles à égoutter les laitages font également partie des ustensiles à préparation alimentaire. Elles sont toujours à 5 trous disposés en croix, de glaçure jaune claire sur engobe blanc posée à l'intérieur. Trois des faisselles ont un diamètre de 15 cm, des trous de 0,4 cm et la glaçure d'aspect plus terne et craquelé (fig. 2/1 et 2). Les deux autres, de 14,5 cm de diamètre et avec des trous de 0,5 mm, ont une glaçure plus brillante (fig. 2/3 et 4). Un fragment de la partie inférieure d'un pot à trous complète cette série de formes (fig. 2/5). Plus proches de la facture des trois premières faisselles, ce fond est malheureusement trop fragmentaire pour connaître l'ensemble du récipient.

Un pot, probablement à deux anses, évoque les formes de pots à conserve ou à graisse, ici d'un aspect plus globulaire : diamètre d'ouverture de 21 cm pour une hauteur de 22 cm. De l'intérieur il est couvert de glaçure jaunâtre pâle sur engobe blanc alors que l'extérieur est nu. Enfin, un fragment de parois à départ de manche tubulaire rappelle les rares formes culinaires produites à Saint-Jean-de-Fos. À glaçure jaune à l'intérieur et verte à l'extérieur, toujours sur engobe blanc, il provient vraisemblablement d'une marmite tripode ou d'une cafetière (fig. 2/7).

En réalité, les 7 récipients allant au feu du vaisselier des Natges sont fournis par la production de Saint-Quentin-la-Poterie à pâte réfractaire kaolonitique blanche et ne présentent qu'une vingtaine de pour-cent de l'ensemble de la céramique et seulement deux formes : le toupin et la jatte. Tous portent les traces de l'usage au feu sur leurs fonds.

Les deux toupins à manches sont à glaçure jaune sur engobe de l'intérieur et de glaçure verte, toujours sur engobe, couvrant la partie haute jusqu'au diamètre maximal de l'extérieur (fig. 3/1). Le mieux conservé a une hauteur de 25 cm. Egalement glaçuré, son manche est entouré de trois enfoncements digitaux disposés en forme de trèfle à sa base. Des fragments à glaçure jaune sur les deux faces proviennent d'un troisième plus petit toupin.

Les quatre jattes, à bord épaissi triangulaire ou à marli retroussé sont revêtues de glaçure jaune pâle sur engobe à l'intérieur et sur la pâte brute de l'extérieur (fig. 3/2 à 5). Quelques taches de vert de cuivre ou brun de manganèse peuvent relever les intérieurs. Certaines jattes possédaient des bords et parfois des anses, non conservées ici.

Un seul fragment, le bas d'une forme fermée très brûlé, en pâte feuilletée, glaçure épaisse peut-être verdâtre et sans engobe n'est associé à aucune des deux productions présentées (fig. 3/6). Appartenant à l'US 1022 avec un autre fragment en pâte de type Saint-Jean-de-Fos, sans revêtement et usé au feu, ils sont probablement de nature résiduelle.

Les deux groupes de céramiques, celle du service de table et de la préparation et conservation alimentaire de Saint-Jean-de-Fos et celle de Saint-Quentin-la-Poterie, d'usage culinaire au feu sont complémentaires. Connues pour leurs sites de production (Vayssettes 1987 ; Dubus, Pannequin (éd.) 1999, p. 98-107), leur coexistence est tout à fait attendue pour la zone géographique et la période du XVIII^e et début XIX^e s. Ainsi, des sites de consommation proposent le même assemblage de formes comme à Montpellier, le dépotoir domestique du XVIII^e - début du XIX^e s. du site du Faubourg du Pila Saint-Gély (Speller et al. 2005, p. 166-184). Dans le Var, le dépotoir de l'atelier de verrier de Roquefeuille (Pourrière) de la première moitié du XVIII^e s. fournit des exemples comparables (Foy, Richez, Vallauri 1986) et la vaisselle de bord de l'épave de l'Amphitrite (Hérault) naufragé en 1839 évoque la diffusion des mêmes productions (Vallauri 2006). Des exemples identiques sont mis au jour dans les deux sites très proches, provenant de leurs dernières phases d'occupation : l'église de Saint-Martin-de-Castrie et celle de Saint-Vincent de Soulages (Bergeret, Donat, Guionova 2006 ; Bergeret (dir.) 2008 ; Bergeret et al. 2008). La grande différence avec ces contextes de comparaison, c'est la relative pauvreté du lot des Natges due à l'absence des autres productions caractéristiques et largement distribuées pour l'époque. Ainsi, le répertoire de Meynes (Gard) quasi similaire à celui de Saint-Jean-de-Fos est absent ici. C'est de même avec les autres productions à pâte réfractaire comme celle de Vallauris et Biot de Provence Orientale ou de Dieulefit (Drôme). Par ailleurs, aucune production plus luxueuse d'importation ou de faïence n'est témoinnée sur le site. Cette donnée peut avoir deux raisons : soit un temps d'occupation assez restreint, sans entretien et renouvellement du vaisselier ; soit, très probablement, un éloignement des lieux et chemins des échanges avec un approvisionnement par les centres potiers les plus proches.

Verrerie de Natges (34) 2008, estimation de la céramique par US et par NMI														
US	collage ou rapport	production St-Jean-de-Fos								production St-Quentin-la-Poterie			pâte feuilletée glaçurée	total NMI par US
		assiettes	bassins ou jattes	faisselles	pot à trous	pot conserves	marmite? à queue	orjols ou cruches	sans revêt.	jattes	toupins	formes fermée		
1022	1025 ?	1							1				1	3
1025	1033 1022 ?	5	5	5	1	1	1	5		3	2	1		29
1028			1											1
1033	1025							1		1				2
total MNI étudiés :														35

Bibliographie :

Bergeret, Donat, Guionova 2006 : BERGERET Agnès, DONAT Richerd, GUIONOVA Guergana - L'église Saint-Martin-de-Castrie : « premier bilan d'une fouille programmée (La Vacquerie et Saint-Martin-de-Castrie, Hérault) ». *Etudes Héraultaises*, n°36, 2006, p. 5-19.

Bergeret (dir.) 2008 : BERGERET Agnès (dir.) – « Saint-Martin-de-Castrie (Hérault), de l'habitat rural à l'ensemble ecclésial (VIIIe - XVIIIe siècle) ». Lodève : La charte Lodévois-Larzac, 2008. 118 p. (*Les Cahiers du Lodévois-Larzac*, n°30).

Bergeret et al. 2008 : BERGERET Agnès, CORROCHANO Alexis, DONAT Richard, FOREST Vianney, GUIONOVA Guergana - Saint-Vincent-de-Souloges, *Saint-Maurice-Navacelles (Hérault)*. Rapport final d'opération de fouille probatoire archéologique. Nîmes : INRAP, 2008. 58 p. + annexes.

Dubus, Pannequin (éd.) 1999 : DUBUS Michel, Pannequin Béatrice (éd.). - *La céramique française sous l'Empire à travers l'Enquête des préfets (1805-1810)*. Paris : Editions de la Réunion des musées nationaux, 1999, p. 98-107. (Notes et documents des musées de France, 33).

Foy, Richez, Vallauri 1986 : FOY Danielle, RICHEZ Florence, VALLAURIS Lucy. – « La céramique en usage dans l'atelier de verrier de Roquefeuille (Pourrières, Var) : exemple d'un dépôt domestique de la première moitié du XVIIIe siècle ». *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 4, 1986, p. 135-149.

Speller et al. 2005 : SPELLER Anne, VAISSETTES Jean-Louis, THITIOT Jacques, LEENHARDT Marie, VALLAURI Lucy. - *Une nouvelle fenêtre sur le Faubourg du Pila Saint-Gély . Un atelier de potier-faïencier dans la deuxième moitié du XVIIe siècle à Montpellier (Hérault)*. Rapport final d'opération de fouille archéologiques. Montpellier : INRAP, 2005. p. 166-184.

Vallauri 2006 : VALLAURI Lucy. – « À propos du mobilier de bord céramique... » In : SERRA Laurence. - *L'Amphitrite. Une épave aux Aresquiers. Le secret dévoilé du naufrage d'un navire marchand sur la route des Antilles*. Montpellier : ADM, 2006. p. 103-105.

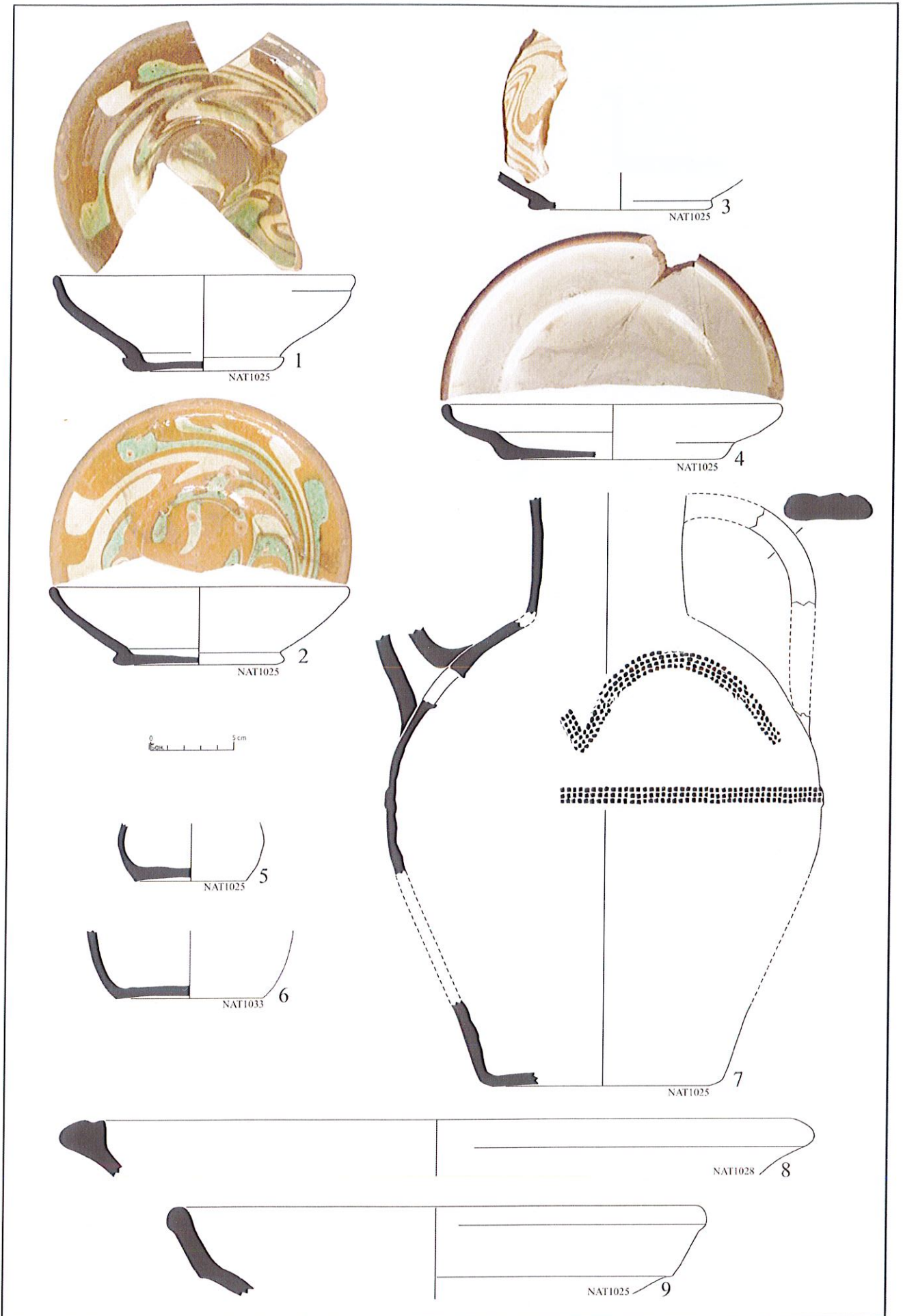
Vayssettes 1987 : VAYSSETTES Jean-Louis. - *Potiers de terre de Saint-Jean-de-Fos*. 1987. 447 p.

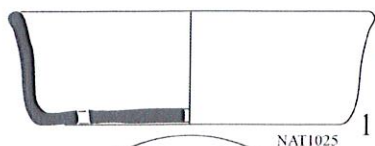
Légendes :

Fig. 1 : Production de Saint-Jean-de-Fos. 1 à 3 : assiettes profondes à décor d'engobes mêlés ; 4 : assiette à marli ; 5 et 6 : formes fermées ; 7 : orjol ; 8 et 9 : bassins.

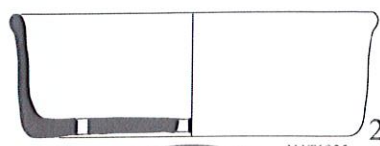
Fig. 2 : Production de Saint-Jean-de-Fos. 1 à 4 : faisselles ; 5 : pot à trous ; 6 : pot à conserve ; 7 : manche de forme culinaire.

Fig. 3 : 1 à 5 Production de Saint-Quentin-la-Poterie. 1 : Toupin ; 2 à 5 : jattes. 6 : Fond brûlé en pâte feuilletée.

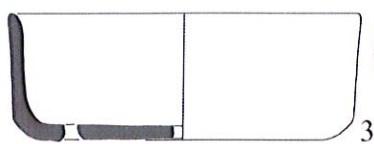
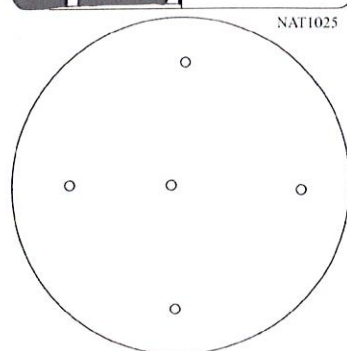
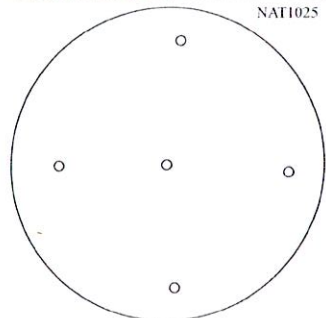




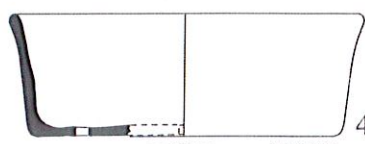
NAT1025



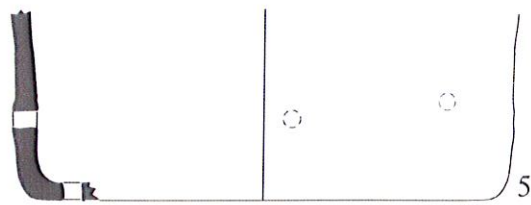
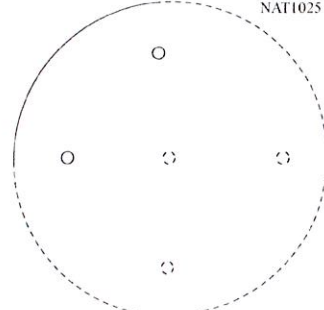
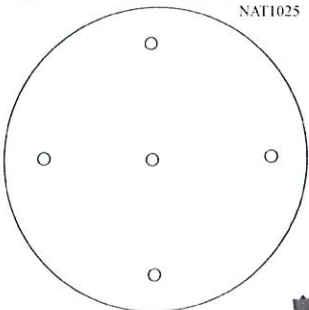
NAT1025



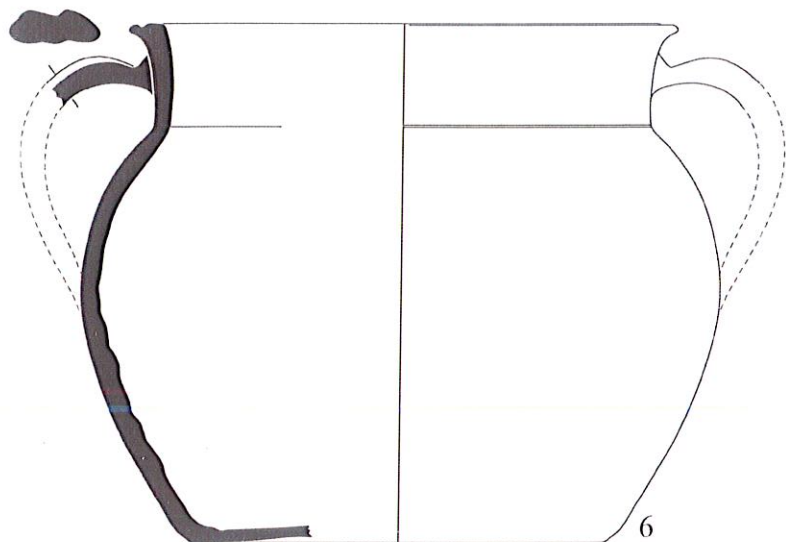
NAT1025



NAT1025



NAT1025



NAT1025



7

